

VIE DE SAINT AIGNAN ÉVÈQUE D'ORLÉANS

Chapitre 12

Saint Aignan, le siège d'Orléans,
le secours du Général Aëtius

CHAPITRE XII

Conduite de saint Aignan pendant le siège. Une tempête sur le camp des barbares. Nouvelle fureur d'Attila. Les Orléanais découragés députent leur saint évêque à Attila.

Le saint évêque, afin de relever le courage des siens, dispose lui-même tous les préparatifs de la défense pour soutenir le choc des Huns en attendant le secours promis par Aétius.

Il fait rassembler des vivres pour de longs mois, réparer et fortifier les murailles, puis se renferme dans la ville, résolu de défendre son troupeau jusqu'à la mort.

Mais en même temps il rappelle aux Orléanais, selon l'enseignement du Psalmiste, que c'est en vain que les meilleurs guerriers veillent à la défense de la cité, si Dieu lui-même ne la protège. (Ps. 126.) Il ordonne en conséquence des prières publiques auxquelles tout le peuple prend part le corps de saint Baudèle, reçu avec des transports de joie, est porté en grande pompe autour des remparts. Un impie, présent à cette cérémonie, ose lancer ses railleries contre la religion ; à l'instant il tombe frappé de mort.

Saint Aignan avait à peine achevé ses préparatifs de défense qu'Attila, avec ses hordes sauvages altérées de sang, investissait étroitement la place et lui livrait de fréquents assauts.

Les remparts s'ébranlaient sous les coups terribles des machines de guerre, et Aétius n'apparaissait point encore.

Les Orléanais opposaient à la fureur des barbares le courage et la prière. Leur saint et courageux évêque semble se multiplier. On le voit partout sur les murailles ; il encourage les défenseurs ; dans les maisons il porte la consolation et l'espoir ; dans les églises, au pied des autels, il est auprès de Dieu l'intercesseur de son peuple. Son exemple rend à tous la force et le courage, et les guerriers repoussent avec succès les assauts des sanguinaires assiégeants.

Mais les Huns, habitués jusqu'alors à voir les populations s'enfuir épouvantées et les villes de guerre tomber en leur pouvoir, sentent leur fureur s'accroître en proportion de la résistance qu'on leur oppose. Attila jure qu'il rasera la ville et qu'il en passera tous les habitants au fil de l'épée puis il se dispose à exécuter son serment en livrant un dernier assaut général.

Malgré les exhortations et les encouragements du saint pasteur, les Orléanais perdent courage à la vue des nouvelles dispositions d'Attila. Saint Aignan lève alors ses regards vers le ciel d'où vient tout secours (Ps. 120), il conjure le Dieu des armées d'avoir pitié de son peuple. A peine sa prière est-elle commencée qu'un orage épouvantable va porter le désordre dans le camp des barbares. De tous côtés les Huns sont chassés par les eaux, leurs tentes sont détruites et dispersées, et la foudre frappe un grand nombre de combattants. Cette tempête miraculeuse dure trois jours, et retient forcément les Huns dans l'inaction. Au lieu de voir dans ce bouleversement de la nature la main de Dieu qui les frappait, les barbares, accoutumés à se rire des éléments les plus terribles, n'en conçoivent que plus de rage contre les malheureux assiégés. Attila rétablit l'ordre dans son armée et revient à l'assaut.

Les Orléanais, plus découragés que jamais malgré l'intervention si manifeste du ciel en leur faveur, viennent trouver leur évêque et le conjurent d'aller proposer à Attila de capituler, à condition qu'il laisserait aux habitants la vie et la liberté.